

UNE RENTREE SOUS TENSION :

RENTREE 2012 : LE COLLEGE TOUJOURS SOUS PRESSION

Les réformes Chatel ne sont pas remises en cause par le pouvoir actuel : la politique des établissements ECLAIR est maintenue, la visite conjointe de F. Hollande et de V. Peillon au collège Youri-Gagarine de Trappes, établissement ECLAIR, le jour de la pré-rentrée, est à cet égard significative, a fortiori dans une académie où le Recteur est passé en force sur la mise en place de ce dispositif. La seule décision qui rompt un tant soit peu avec la politique précédente est l'arrêt du dispositif DIMA.

Redonner un avenir au collège est pour nous une priorité. Pour cela, il est nécessaire de rompre avec le socle commun et le livret personnel de compétences. Les dernières déclarations du ministre à ce sujet, ne peuvent nous satisfaire puisqu'il ne propose que la simplification du LPC et non sa suppression.

Dans nos collèges, les conditions d'exercice de notre métier n'ont pour l'instant pas évolué, les effectifs par divisions étant toujours aussi importants allant jusqu'à 33 par division. De plus, la volonté de nombreux Principaux, avec la bénédiction des autorités académiques, d'imposer une Ecole du socle, l'accent mis sur le lien collège / premier degré ne peuvent être compris que comme une remise en cause de l'unité du second degré.

Pour le SNES, il y a urgence à arrêter de nombreuses expérimentations (EIST, classes sans note...), revoir certains programmes et certaines épreuves du DNB (HDA), et abandonner la note de vie scolaire.

Des annonces fortes en faveur du collège sont attendues. Le SNES continuera à défendre et à promouvoir ses mandats auprès du Ministre et invite les enseignants à se mobiliser dans la rédaction des « cahiers revendicatifs d'établissement » qui serviront à préparer les « États généraux » du Second degré du 25 octobre prochain.

Christophe Lucas, Antoine Tardy.

Une rentrée chaotique au lycée Jean-Jacques Rousseau de Sarcelles

Colère des enseignants du lycée Jean-Jacques Rousseau de Sarcelles dès la pré-rentrée. Les emplois du temps élèves et enseignants n'étaient pas fonctionnels : disparition de matières dans les emplois du temps des élèves, services farfelus (25 h au lieu de 18 h, toutes les heures d'une classe la même journée). Les enseignants ont donc accueilli les élèves le mardi 4 sans remettre les EDT. Lundi 10, une nouvelle rentrée était prévue (avec des EDT, toujours problématiques, transmis tardivement le dimanche par voie électronique) ; suite à une A.G, les collègues n'acceptant plus ces conditions de travail se sont mis en grève.

Le Rectorat n'avait pas pris la mesure des dysfonctionnements et de la défiance qui s'était développée dès l'an dernier lors des bacs blancs, entre l'équipe enseignante qui avait dû « colmater les fuites » et la Direction. Après avoir reçu une délégation à l'Inspection académique, le Recteur et la Directrice académique du Val d'Oise ont finalement trouvé une solution d'apaisement : un chef d'établissement arrivera à la fin du mois dans le lycée.

François Martin, S2 du Val d'Oise

Collège Clemenceau, Val Fourré, à Mantes la Jolie : le changement, c'est pour quand ?

Ce lundi 10 septembre au collège Clemenceau de Mantes-la-Jolie, le personnel s'est mis en grève : 100% de grévistes, soutenus dans leur démarche par les représentants des parents d'élèves. Pourquoi ce mouvement ? Ras le bol de faire la rentrée dans des conditions toujours aussi difficiles, de constater que le changement ne se concrétise pas dès maintenant : 25 élèves par classe dans cet établissement classé prioritaire de niveau 1, APV, RAR, ECLAIR devient la norme contre 20 auparavant. Après cinq ans de saignée dénoncée à bien des reprises, l'accroissement du nombre d'élèves par classe rend la gestion de cours trop souvent problématique, l'individualisation et la remédiation restant de vains mots... Cette année encore il manque des professeurs. Le DASEN Adjoint a reçu une délégation l'après-midi même. Le discours n'a pas changé... Il parle de « climat scolaire » et trouve qu'à 25 élèves c'est mieux qu'à 15 ou 20 pour la dynamique de classe !
Septembre 2012 : une réelle politique volontariste et dynamique en ZEP ? Le changement, c'est pour quand ?

Jean-Baptiste MARGANTIN, Mantes la Jolie

RENTREE 2012 EN LYCEE: LA DURE REALITE D'UNE REFORME CONTESTEE

En dépit des mesures d'urgence revendiquées par le SNES et d'une forte attente des personnels, le Ministre a fait le choix de maintenir les réformes. Conjugés à la remontée des effectifs (Seconde), leurs effets ravageurs pour les personnels, pour les élèves et le fonctionnement des établissements sont désormais un constat sans ambiguïté :

- Classes surchargées : effectifs souvent pléthoriques liés aussi à la volonté rectoriale de récupérer ainsi des moyens (prévisions d'effectifs souvent sous estimées)
- Suppressions massives de postes aggravées par les pressions des CE pour imposer les HS dont le taux a explosé
- Diminution ou disparition des dédoublements
- Langues : groupes de compétences maintenus, imposition de nouvelles épreuves au bac 2013 (fin des épreuves terminales dans certaines séries, introduction du CCF qui nie les principes d'égalité et d'impartialité et alourdit la charge de travail des enseignants)
- Programmes infaisables : aucun allègement accordé
- Emplois du temps et services : allongement du temps de présence des personnels et emplois du temps à trous du fait des contraintes qui se sont multipliées (A.P, enseignement d'exploration, groupes de langues...).

Dans ces conditions, certains établissements se sont mobilisés. Le SNES continue d'exiger en urgence des mesures pour le lycée. Il revendique dans les discussions sur la Loi de programmation, l'abandon de la réforme Chatel et propose une autre réforme pour le lycée où toutes les voies de réussite doivent être maintenues (voie générale, technologique et professionnelle).

Marie-Pierre Carlotti.